



le courrier des Amis du musée

N° 13 • Mars 2004

DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Edito

Chers Amis,

C'est à la mémoire de Max Jacob que les Amis du Musée ont voulu consacrer leurs efforts cette année, pensant que 2004 correspondait au 50^{ème} anniversaire de sa mort. La silhouette du personnage, filant le long des parapets du quai de l'Odet, la cape et le chapeau ne faisant qu'un, est encore dans les souvenirs d'enfance de bien des quimpérois.

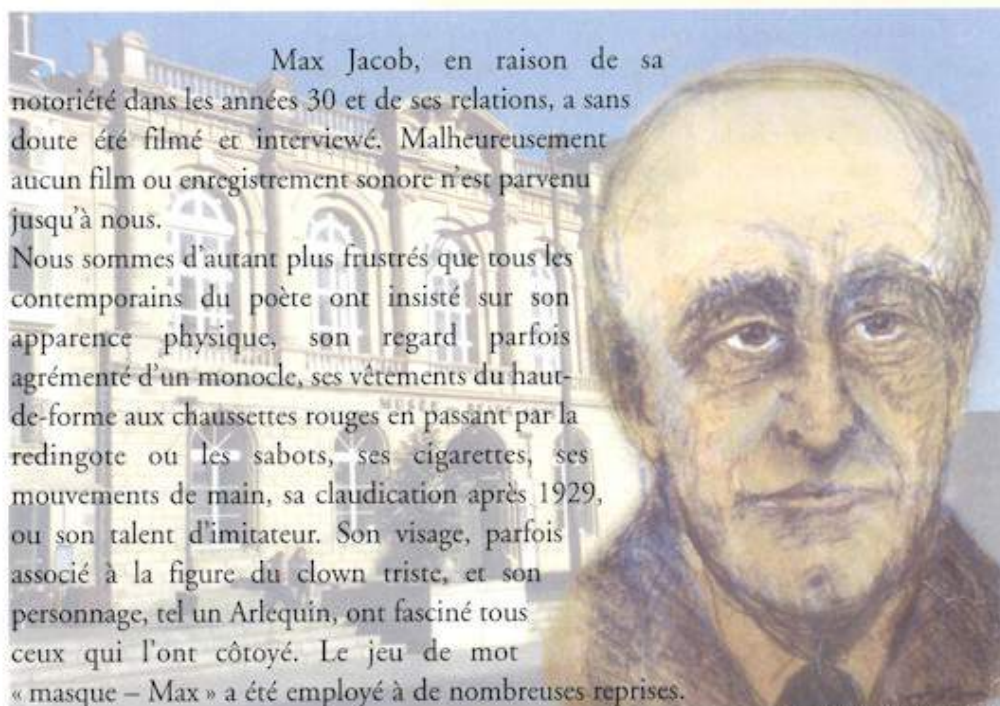
C'est donc sur les pas de Max Jacob et du Quimper de son époque que nous avons demandé aux Etablissements scolaires qui le désiraient et à quelques Associations de vous emmener au cours des prochains mois, en attendant l'exposition que le Musée vous proposera à l'automne sur les portraits de Max Jacob par ses amis peintres, (après les manifestations prévues par la Mairie, la Bibliothèque municipale, etc...). Votre présence à ces représentations sera la récompense de tous ces jeunes élèves et de leurs professeurs.

En attendant, vous pouvez continuer à venir faire connaissance avec l'œuvre de Jean Moulin mais aussi avec les nouvelles acquisitions du Musée pour lesquelles des visites conférences vous sont proposées. Soyez aussi nombreux à participer comme chaque année au printemps des Musées le 2 Mai. Sur le thème « Histoire Histoires » le programme du Musée de Quimper est très riche cette année.

J. Feillet

Max Jacob, portraits d'artistes

Max Jacob vu par Derain, Picasso, Gris, Modigliani, Laurencin, Cocteau, Metzinger, Toulouse, de Belay, etc.



dessin Clet Louarn (1937)

Max Jacob, en raison de sa notoriété dans les années 30 et de ses relations, a sans doute été filmé et interviewé. Malheureusement aucun film ou enregistrement sonore n'est parvenu jusqu'à nous.

Nous sommes d'autant plus frustrés que tous les contemporains du poète ont insisté sur son apparence physique, son regard parfois agrémenté d'un monocle, ses vêtements du haut-de-forme aux chaussettes rouges en passant par la redingote ou les sabots, ses cigarettes, ses mouvements de main, sa claudication après 1929, ou son talent d'imitateur. Son visage, parfois associé à la figure du clown triste, et son personnage, tel un Arlequin, ont fasciné tous ceux qui l'ont côtoyé. Le jeu de mot « masque - Max » a été employé à de nombreuses reprises.

« [...] sa petite clientèle d'amis et de gens du monde qu'il amusait par ses mimes, ses boutades, ses horoscopes, son chapeau noir haut de forme, ses cravates cabalistiques, sa redingote grise et son monocle. Sous ce dandysme de music-hall, quelle tristesse ! Quelle misère ! Quels tourments ! Quel appétit d'autre chose ! » souvenirs d'André Billy vers 1910 relatés dans sa monographie parue chez Seghers en 1969.

Aussi, Max Jacob a été très souvent portraituré de son vivant, par des artistes plus ou moins connus. Les photographies sont également abondantes. L'exposition présentée durant l'automne dans le cadre du soixantième anniversaire de la mort du célèbre quimpérois (en collaboration avec le musée des beaux-arts d'Orléans) se propose de tenter de le « rendre vivant », en juxtaposant des autoportraits et portraits, environ quatre-vingts œuvres peintes, dessinées ou gravées, une soixantaine de photographies et divers témoignages. Ces textes proviennent pour la plupart de souvenirs de ceux qui l'ont connu, comme Salmon, Cingria, Mac Orlan, Béalu, Guillou, Sachs ou Cocteau, et de quelques lignes de Max Jacob lui-même.

André Cariou

Conservateur en chef du musée des beaux-arts de Quimper

Une exposition au musée des beaux-arts de Quimper du 17 septembre au 5 décembre

Assemblée Générale Ordinaire du 28 janvier 2004

La séance s'ouvre à 14h30 sous la présidence d'Yves-Ronan Le Mao, administrateur, que le Conseil d'administration, dans sa séance du 29-11-2003, a délégué pour conduire les débats.

Rapport moral de la Présidente

Après avoir remercié Monsieur Cariou et les participants pour leur présence, la Présidente excuse l'absence de Monsieur le Sénateur-Maire et de l'Adjointe à la Culture. Elle évoque les points forts de l'année 2003 :

- participation très large des Amis à la distribution des affiches et dépliants relatifs à l'exposition « L'aventure de Pont-Aven et Gauguin »
- fréquentation importante du musée tant française qu'étrangère lors de cet événement
- elle rappelle les avantages réservés aux adhérents : lors des diverses expositions temporaires les Amis bénéficient de visites commentées par Mr Cariou ou Mme Galissot, ils ont accès libre au Musée, au Quartier et aux conférences données à l'U.B.O (Pôle Universitaire P.J Hélias), ils reçoivent le programme semestriel d'activités au musée (cf brochure printemps-été 2004)

Elle souligne que 2005 sera le 10ème anniversaire de l'association .

• Commission sorties et voyages :

Ses objectifs sont soumis à l'approbation du bureau et du Conseil d'Administration. Trois grands axes canalisent son action :

Rétrospective 2003 : Région

- Nantes : exposition de dessins de Simon Vouet.
- Rennes : la Moravie à l'âge baroque dans le cadre de l'année de la Tchèque en France.
- Brest : visite privée du Musée des Beaux-Arts, puis du centre d'Art Contemporain « La Passerelle », le Musée de la Marine, la Tour Tanguy et enfin la Maison de la Fontaine.
- Pont-Aven : dans le cadre de l'exposition « L'Aventure de Pont-Aven et Gauguin », deux déplacements ont été organisés à Pont-Aven et au Pouldu sur les lieux de prédilection des peintres dits de « L'école de Pont-Aven »

Grandes expositions

En novembre pour faire suite à l'exposition quimpéroise ce fut au Grand Palais à Paris : Tahiti et Gauguin, Vuillard, puis au Luxembourg : Botticelli, à l'Institut du Monde Arabe : l'Algérie de Delacroix à Renoir ainsi que l'Art et l'Histoire de ce pays.

Au-delà de nos frontières

L'Italie et plus particulièrement la Baie de Naples, Pompéï, Herculaneum.

Projets 2004 : Cf « commission voyages »

Projets 2005 :

- Le Sud vers Nice, St Paul de Vence, les célèbres villas etc
- Le Nord : Cateau-Cambrésis (Matisse), Roubaix et le Musée de la Piscine, St Quentin etc .

• Commission permanences :

Ses objectifs : accueillir et informer toute personne intéressée par l'Association Ceci a lieu au Musée le samedi de 14 à 17h. Cette année quatre journées ont été plus spécialement réservées au renouvellement des cotisations.

• Commission journal :

Hommage est rendu aux Amis qui ont créé en avril 1998 le premier numéro. Notre bulletin s'inspire de la culture et de la convivialité. Culture : il se fait l'écho de la vie du musée - grâce en particulier aux articles de Mr Cariou illustrant les expositions temporaires - et des diverses activités de l'Association. Convivialité : il est le lien entre nous tous avec le souci de faire partager les moments d'amitié et d'échanges. Merci à tous ceux qui adressent un compte-rendu personnel à l'issue des sorties et voyages. Son objectif ? promouvoir les valeurs et la diversité du patrimoine muséal et culturel de notre région ou d'ailleurs .

• Commission Max Jacob :

Notre projet évolue parallèlement aux expositions officielles. En revanche nous sommes maîtres d'œuvre de la partie scolaire et associative. Les animations ont été lancées le 5 mars 2004 par la municipalité notamment grâce à la parution d'une plaquette récapitulant celles-ci .

Deux expositions sont prévues : l'une au lycée Chaptal , l'autre au collège Max Jacob.

Deux soirées au Théâtre Max Jacob préparées par la maternelle Ferdinand Buisson, les collèges Max Jacob, Brizeux et La Tourelle seront proposées en juin .

Plusieurs associations participent à notre projet : quelques conférences à l'U.T.L. , un spectacle monté par L' Oiseau sur le Toit. Des œuvres calligraphiées d'« Art et Création » et de « Skrivan » seront exposées, des panneaux de timbres sur Max Jacob, Picasso, la Cathédrale de Quimper seront présentés par l'Association Philatélique. Une pièce unique, offerte au Musée, sera réalisée par les faïenceries HB-Henriot. Les vitrines de Quimper ont promis de s'intégrer dans cette animation urbaine.

En ce qui concerne plus spécifiquement l'association sont prévus : un voyage sur les pas de Max Jacob et un banquet début de siècle.

Ces divers rapports sont approuvés à l'unanimité.

Rapport financier :

Au 31-12-2003 le nombre d'adhérents était de 423 : soit une augmentation de 8% par rapport à 2002.

Il est rappelé que seuls les adhérents à jour de leur cotisation au 31 mars recevront les informations sur la vie de l'association (courrier, journal). Le montant des cotisations est maintenu .

La situation très saine permet de renouveler auprès de Mr Cariou l'offre d'acquisition d'une œuvre pour le musée à l'occasion du 10ème anniversaire de l'association.

Le Commissaire aux comptes demande d'accorder quitus à la trésorière pour sa gestion, ce que fait l'assemblée à l'unanimité.

• Election de huit administrateurs :

Après avoir rappelé les règles régissant le renouvellement par tiers du Conseil d'Administration (7 membres) il est mentionné qu'un administrateur démissionne pour raison de santé. Le Président de séance présente les candidats et expose la procédure du vote.

Le nouveau Conseil d'Administration en 4ème de couverture.

• Intervention de Monsieur Cariou :

Il évoque la vie du musée et particulièrement la grande exposition de l'été 2003 « L'aventure de Pont-Aven et Gauguin » qui a généré 136 000 visiteurs, venus de toutes les régions françaises et de l'étranger.

Quels sont les projets ?

Le 2 mai : Printemps des musées dont le thème est « Histoire, Histoires »

Du 28 mai au 31 août : exposition Rémi Blanchard. Ce peintre a été élève de l'école des Beaux-Arts de Quimper. Il a été avec Combas, Hervé di Rosa l'un des initiateurs de la Figuration Libre.

A l'automne ce sera « Max Jacob, portraits d'artistes » (Kisling, Modigliani, Picasso, Juan Gris, Metzinger etc et différents autoportraits) Une relation sera établie entre les portraits, les correspondances, les photos et les peintures. Alors que de nombreux films ont été réalisés sur les amis qu'il fréquentait (Cocteau, Picasso etc) aucun n'existe sur Max Jacob . Sa voix n'a pas été enregistrée.

L'assemblée se termine vers 16h45

Pour clore nos travaux Monsieur Cariou nous conte la vie de Filiger à travers ses œuvres.

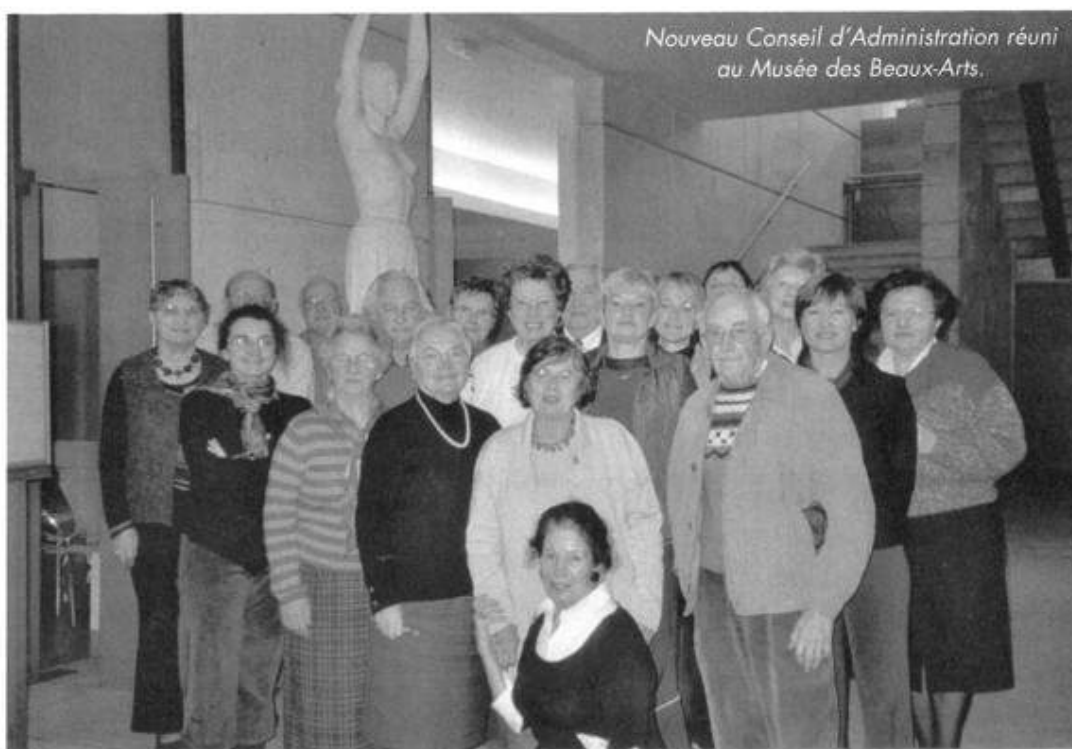
Ce compagnon de Gauguin au Pouldu de 1889 à 1890 a vite abandonné la peinture à l'huile pour les petits formats à la gouache . Il exposa au 1er salon de la Rose-Croix en 1892 . Dans ses paysages qui vont jusqu'à la non-figuration il traite les arbres de façon symboliste . Peu d'œuvres du groupe de Pont-Aven et du Pouldu ont atteint ce niveau d'abstraction . Filiger a eu une vie très mouvementée. Très croyant il s'oriente vers la peinture religieuse où il intègre des paysages bretons .Les œuvres de Filiger sont rares . André Breton en a été un grand collectionneur . Dans son ouvrage sur le Surréalisme il décrit certaines œuvres de Filiger de façon enthousiaste.

Le musée a pu acquérir deux œuvres lors de la vente de la collection Breton : Salomon 1er Roi de Bretagne et Architecture symboliste.

Un grand merci à Monsieur Cariou pour ces moments privilégiés.

Un pot de l'Amitié a clos cette après-midi d'écoute intense et culturelle .

C.Oczkowski

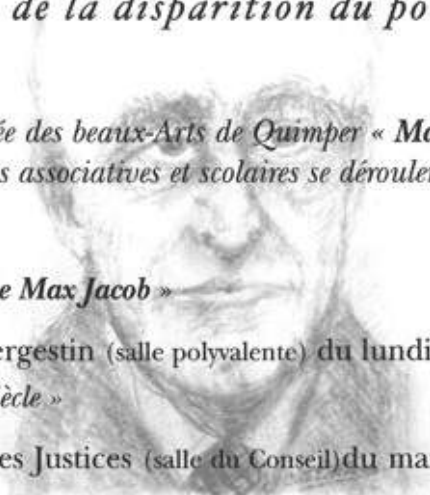


Nouveau Conseil d'Administration réuni au Musée des Beaux-Arts.

Année Max Jacob

Soixantième anniversaire de la disparition du poète et peintre quimpérois.

Avant l'exposition d'automne au Musée des beaux-Arts de Quimper « *Max Jacob, Portraits d'artistes* » (17-09 au 05-12-2004) les diverses animations associatives et scolaires se dérouleront selon le programme suivant :



I- EXPOSITIONS : « *Le Quimper de Max Jacob* »

- au Collège Max Jacob - 2 rue Kergestin (salle polyvalente) du lundi 22 mars au mercredi 31 mars 2004
« *Les quais de l'Odet au début du siècle* »
- au Lycée Chaptal - 35 chemin des Justices (salle du Conseil) du mardi 20 avril au vendredi 7 mai 2004
« *Images et objets de l'époque* »

Ces expositions seront ouvertes gratuitement au public suivant des créneaux qui seront précisés par courrier (au moins les mercredi, vendredi et certains samedi après-midi de 14 à 18 h dans ces établissements)

II- SPECTACLES

- au Théâtre Max Jacob, 2 boulevard Duplex, Quimper - les 2 et 3 juin à 20h
« *J'ai retrouvé Quimper où sont nés mes quinze premiers ans* »
animé par l'école maternelle Ferdinand Buisson, les collèges Brizeux, Max Jacob, La Tourelle
- à la M.P.T. de Kerfeunteun, 7 rue Teilhard de Chardin, Quimper - le 19 juin à 21h
l'association « *Loiseau sur le toit* » présentera un travail sur la voix et l'expression corporelle, le support étant l'œuvre poétique de Max Jacob.
- Une seconde soirée à l'auditorium, place Le Coz, Quimper aura lieu le 26 juin à 21h.

III- CONFÉRENCES au sein de l'U.T.L. de Quimper, sur la vie et l'oeuvre de Max Jacob.

La première conférence « *Les masques de Max* » sera donnée au Chapeau Rouge le jeudi 1er avril à 9h30, par Georges Pennanéac'h, professeur de lettres au Lycée Brizeux à Quimper.

Une seconde conférence aura lieu également au Chapeau Rouge le jeudi 13 mai à 9h30

« *6.3.B : Voici 60 ans disparaissait Max Jacob.* » par Hélène Henry, Vice-présidente de l'association : Les Amis de Max Jacob.

Les cartes U.T.L. ou « **Amis du Musée** » seront à présenter à l'entrée.

IV- ATELIERS

L'Atelier « *Art et création* » de Quimper et l'association « *Skrivan* » de Brest proposeront des œuvres calligraphiées (poèmes et prose de Max Jacob) exposées à l'Hôtel de Ville de Quimper, du 27 avril au 6 mai et du 1er au 18 octobre, et au C.D.D.P. place de la Tour d'Auvergne, Quimper, du 3 mai au 30 juin. Vous découvrirez là des compositions insoupçonnées dans leurs qualités esthétiques et graphiques.

V- Enfin, pour les seuls adhérents de notre association,

- Voyage « *Sur les pas de Max Jacob* » du 8 au 12 septembre 2004 : Paris, Orléans, St Benoît sur Loire ...etc
- « *Banquet 1920-1930* » au Lycée hôtelier d'application Chaptal à l'automne

AU GRAND PALAIS

Samedi 22 novembre 2003

Vuillard

Départ matinal pour les 45 amis qui rendent visite à Vuillard que l'on honorait au Grand Palais. Accompagnés d'une jeune guide, très enthousiaste, nous avons parcouru les salles du Musée.

Tout au long de sa vie, Edouard Vuillard né en 1868 à Cuiseaux (S et L), tiendra un journal très précis de ses activités et de sa vie personnelle. Il s'installe à Paris avec sa famille, sa mère est couturière et nous retrouvons beaucoup de détails concernant les tissus, tapisseries, nappes. Il représente des ambiances intimistes, laborieuses, pas toujours très gaies, l'atmosphère est souvent lourde. Les personnages vaquent à leurs occupations, couture, cuisine, conversation...

Il fréquente le Lycée Condorcet où il se lie d'amitié avec Ker Xavier Roussel (qui deviendra son beau-frère), Maurice Denis, Aurélien Lugné-Poé. Il est admis à l'Académie des Beaux-Arts, visite souvent le Louvre où il s'inspire des grands maîtres anciens.

En 1889 il peint son premier chef-d'œuvre « autoportrait avec Waroquy ». Il est accepté au Salon et commence à fréquenter les Nabis, cela durera une dizaine d'années. Il commence à exposer et crée ses premiers décors de théâtre pour des pièces de Maeterlinck, Ibsen, qui sont de grandes compositions. Il rencontre les frères Natanson qui le feront entrer dans le cercle des intellectuels et des collectionneurs. Il réalisera 9 panneaux des jardins publics pour Alexandre Natanson, Directeur de la « Revue blanche », il sera alors au sommet de son art, (peintures à la colle). Il utilise beaucoup le procédé de la détrempe

qu'il manie avec virtuosité. Ces panneaux sont des témoignages des aménagements urbains de Paris, percées haussmanniennes, ensembles de parcs et jardins, fontaines...

Les enfants et les femmes sont croqués dans leurs attitudes les plus naturelles, souvent de dos, leurs visages n'ont pas grande importance et révèlent l'étroitesse des liens de Vuillard avec le Symbolisme.

En 1901 il expose au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne et se lie avec ses nouveaux amis Jos et Lucy Hessel qui devient sa muse. Vers 1907 il entame une collaboration fructueuse avec les frères Bernheim. Il peint le paravent à 5 feuilles pour miss Marguerite Chapin : la place Vintimille si pleine de vie, exécuté en quelques semaines.

En 1912 il refuse la Légion d'Honneur... En 1914 il peint beaucoup pour la bourgeoisie parisienne. La guerre éclate. Il est mobilisé dans les Vosges où il peint « l'interrogatoire du prisonnier »

Plus tard s'inspirant du théâtre de boulevard, notamment de Sacha Guitry, il peint ce milieu avec une cruauté ironique (Jane Renouardt dans son décor Art Déco clinquant auquel il rajoute généreusement des couches de brillant).

Il pose un regard tendre et implacable sur ses amis auxquels il ne fait aucune concession, une chronique de la vie parisienne à cette époque. Parallèlement à la peinture, Vuillard s'intéresse beaucoup à la photographie lors de ses voyages en Espagne ou à Venise ou chez ses amis (2000 photographies).

Vuillard est un peintre du XIX^e et XX^e siècle ce n'est pas un simple continuateur de l'Impressionnisme mais un peintre moderne avec une touche très personnelle et nous avons eu beaucoup de plaisir à découvrir cette merveilleuse exposition.

Né en 1848 dans une famille aisée, Paul Gauguin s'intéresse tôt aux Arts : il dessine dès 1872, puis le sculpteur Bouillet l'initie au modelage et à la sculpture en 1877.

A partir de 1883, il se consacre à la peinture. Il se retrouve très vite dans une situation précaire... Il délaisse sa femme et ses 5 enfants. En 1886, il décide de quitter Paris où la vie est trop chère pour se réfugier à Pont-Aven où il sait que l'on peut vivre à crédit... Les spécialistes trouvent sa peinture intéressante. Il produit beaucoup, il vend peu ! Il éprouve un besoin incessant de voyager. La Bretagne est le commencement de l'exotisme.

En avril 1891, il part pour Tahiti où il peint, sculpte sur bois en particulier. Il y rencontre une vahiné qui devient son modèle. Malheureusement il ne reste rien de la civilisation maori et il est réduit à inventer.

Il revient en France en août 1893 et commence à rédiger « Noa-Noa » pour expliquer sa peinture tahitienne. Il repart pour Tahiti qu'il ne reconnaît plus, en 1895. Il trouve là-bas des femmes de rêve dans une nature vierge... une lumière radieuse et des couleurs de paradis.

A partir de septembre 1900, il décide d'aller s'installer aux Marquises. Il se heurte aux autorités coloniales et religieuses par sa manière de vivre, de peindre des femmes nues dans des attitudes lascives, de décorer sa case « La maison du jour » de panneaux qu'il sculpte lui-même : c'est un provocateur. Il refuse toujours les formes de la civilisation européenne et coloniale ; il dit : « La civilisation s'en va petit à petit de moi » et il ajoute « J'ai toutes les jouissances de la vie libre, animale et humaine ».

Il produit beaucoup de céramiques aux formes complexes, anthropomorphes, mais ne vend toujours rien. Que ce soit en peinture ou en sculpture, il reste fidèle au cloisonnisme. Il produit énormément. Ses sculptures et ses céramiques sont souvent représentées dans ses tableaux. L'œuvre, aux dimensions monumentales, qui fascine le plus, c'est « D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? » qu'il a réalisée en 1897.

Il meurt aux Marquises en 1903. Ses biens sont vendus aux enchères. Ségalen s'en portera acquéreur pour une grande partie.

Marguerite Le Roy

de Delacroix à Renoir L'ALGÉRIE DES PEINTRES

(Dans le cadre de l'année de l'Algérie en France)

En raison des événements politiques, si beaucoup d'entre-nous connaissent le Maroc et la Tunisie, nous avons peu de connaissance du patrimoine artistique de l'Algérie. Aussi c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons « traversé » la Méditerranée pour nous rendre sur cette rive inconnue et cependant si proche.



Paris : notre groupe devant l'Institut du Monde Arabe

Quand Delacroix part pour Alger, il est fasciné par le mode de vie oriental : le rétablissement de l'unité entre le corps et l'âme. Des affinités attirent les artistes, ils pensent que nous avons quelque chose à apprendre des arabes, leurs rêves les intéressent : la civilisation vient de l'Orient. Dans les quartiers algériens, ce qui était de l'ordre du fantasme devient la réalité et chaque peintre le traduit à sa façon.

Par ses peintures, Delacroix va bien au-delà. C'est la juxtaposition de mondes complètement différents : une vision des mille et une nuits, lueur d'un conte de fées, sorte de paradis ressenti par les Européens. Delacroix ressent qu'il y a en Algérie un patrimoine artistique qu'il faut à tout prix sauvegarder. Il veut protéger cette beauté dont il pressent la disparition et met toute sa passion dans cette quête orientale.

Renoir peint dans des conditions bien différentes. Il veut marquer une certaine solidarité avec Delacroix qu'il

admire beaucoup et reste son grand repère. Il considère « les femmes d'Alger » comme le plus beau tableau du monde. Il est malade, va vivre les derniers jours d'hiver en Algérie et y découvre l'Orientalisme. Il utilise la peinture pour traduire sa pensée. Il ne cache pas qu'il a recours à des modèles et qu'il produit pour le marché.

Assez vite, il clôt sa parenthèse orientale et revient à l'Impressionnisme.

Nous avons terminé notre visite de l'Institut du Monde arabe par l'Exposition :

Algérie

ART ET PRÉHISTOIRE

Le peuplement de cette région date d'il y a environ deux millions d'années. Nous avons admiré de nombreuses pièces provenant des collections publiques algériennes. Depuis les premiers outils, en passant par les gravures et peintures rupestres jusqu'aux mosaïques et poteries, nous avons pu apprécier la richesse de cette culture méditerranéenne en regrettant que l'exposition n'aille pas au-delà de la période de l'hégire.

Maryvonne Morvézen.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

Dimanche 23 novembre 2003

Botticelli

DE LAURENT LE MAGNIFIQUE À SAVONAROLE

C'est en 1445 qu'Allessandro Filipepi, surnommé Botticelli naît à Florence dans une famille d'artisans. En apprentissage chez un orfèvre, Botticelli se passionne pour la peinture. Il devient l'élève du prestigieux Filippo Lippi. Telle sera l'influence majeure de sa formation à laquelle viendront s'ajouter celles de Pollaiuolo et de Verrochio. C'est en 1475 que Sandro se lie avec les Médicis et devient leur protégé. Il exécute pour eux son panneau le plus célèbre : le Printemps (vers 1482) et aussi la Naissance de Vénus. Presque toute sa carrière se déroule à Florence.



Il peint de nombreux tableaux religieux (l'Adoration des Mages en 1475), il y représente les figures des Médicis. On lui doit plusieurs madones dont les compositions sont élégantes et lumineuses (Magnificat 1485). Botticelli exprime constamment une certaine recherche spirituelle. Il obtient tout d'abord de son vivant un vif succès. Il montre un exceptionnel talent de dessinateur, puis il est peu à peu oublié jusqu'au XIX^{ème} siècle, on le considère comme sophistiqué. A la fin du XIX^{ème}, il est réhabilité.

Marie est une figure clef de Botticelli, c'est le même prototype féminin que Vénus. Ses madones présentent une expressivité particulière. Il pratique un art qui exalte la ligne et la surface, n'adopte jamais la peinture à l'huile mais la détrempe sur toile ou sur bois. Son intérêt est certain pour les volumes et les reliefs (dans les visages d'anges notamment). Il cherche à exprimer le mouvement de l'âme dans son art de peindre. Dès 1480, il évolue vers une plus grande austérité. A la demande du Pape Sixte IV, il exécute trois grandes fresques dans la nouvelle chapelle : les épreuves de Moïse ; le châtime des prêtres rebelles et les tentations du Christ. De retour à Florence viennent alors dix années fastes où naissent les plus beaux chefs-d'œuvre de Botticelli.

Après 1490 arrive une période trouble avec l'expulsion des Médicis, l'invasion de Charles VIII, qui ne laisse pas indifférent l'artiste et influence sa peinture (la Calomnie 1495).

Botticelli meurt presque oublié à Florence en 1510.

● Projets 2004

Presqu'île de Rhuys : 15 Mai

Tumulus de Tumiac - Le Cairn du Petit Mont - L'Eglise St Gildas (sur le modèle de St Benoît -sur-Loire) - Le Château de Suscinio - La forteresse de Largoët (XIV siècle).

Suisse - Martigny : du 3 au 8 Juillet

Briare (Musée des Emaux) - Arc et Senans (Salines royales) - Musée Gianadda - Nyon - Château Coppet - Ferney-Voltaire - Paray-le-Monial - Tours (Musée du Compagnonnage).

St Benoît-sur-Loire : du 8 au 12 Septembre

Milly-la-Forêt (église décorée par Cocteau) - Orléans - Germiny (église carolingienne) - St Benoît - Châteaux de Valençay et de Serrant.... Voyage dans le cadre de l'année Max Jacob.

Vie de l'association

Nous tenons à remercier tout particulièrement Madame Grillet-Aubert, Messieurs Chantraine, Jolly et Viry pour leur travail respectif accompli au sein des Conseils d'Administration précédents.

SUGGESTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

■ Rémi Blanchard

Vernissage le 27 mai 2004 à 18h

Visites de l'exposition réservées
aux «Amis du Musée» :

Mardi 1er juin 2004 à 17h

Mardi 8 juin 2004 à 17h

■ Max Jacob

Vernissage le 16 septembre 2004 à 18h

Visites de l'exposition réservées
aux «Amis du Musée» :

Mardi 21 septembre 2004 à 17h

Mercredi 22 septembre 2004 à 17h

S'inscrire au Musée : Tél. 02 98 95 45 20

Par ailleurs, nous vous recommandons le Programme Printemps-Eté 2004 édité par le Musée que vous avez dû recevoir. Très complet, vous trouverez p.13 le calendrier des visites-conférences.

Important : *Nous rappelons à tous que l'adhésion à notre association est obligatoire pour participer à toutes nos activités, notamment les voyages (question d'assurances).*

**Alain Bernardini
Raphaëlle de Groot**

24 avril – 13 juin 2004



Image « de Groot2.tif » Raphaëlle de Groot
Colin-maillard, 2000

Alain Bernardini est allé à la rencontre d'ouvriers quimpérois. De leurs rendez-vous sont issus des photographies, des objets, des histoires...

Raphaëlle de Groot s'intéresse à ces aspects de l'existence si difficiles à figurer telle que l'image de soi. Elle a ainsi travaillé avec des religieuses et des non-voyants avec lesquels elle a échangé des dessins, faits « à l'aveugle » ou de mémoire.

**Dominique Figarella
Jacques Julien**

3 juillet - 3 octobre 2004



Image « Z-2003.tif » Jacques Julien, 2003

Dominique Figarella s'est engagé dans une pratique de la peinture résolument abstraite. Dans ses tableaux, un jeu complexe de décisions et d'accidents, de gestes et d'empreintes se met en scène.

Jacques Julien recycle l'imagerie sportive dans des sculptures impertinentes et fantaisistes qui mettent à mal les idées reçues sur ce que doit produire une pratique artistique.

Nous rappelons à nos membres que l'entrée est **gratuite** aux expositions du Quartier, Centre d'Art Contemporain de Quimper, un **tarif réduit** leur est réservé pour l'ensemble des **conférences**. Pour chaque exposition, une visite commentée est organisée à l'intention des Amis du Musée.

Notez dès à présent

Pour l'exposition "*Alain Bernardini - Raphaëlle de Groot*" cette visite gratuite est prévue

le mardi 4 mai à 14h30

ou le mardi 11 mai à 20h (avec les abonnés au Quartier).

Pour l'exposition "*Dominique Figarella - Jacques Julien*"

le mardi 6 juillet à 14h30

ou le mardi 7 septembre à 20h (avec les abonnés au Quartier).

■ **Conférence U.B.O.**

UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

Pôle universitaire Pierre-Jakez Hélias – Quimper

La section histoire de l'art et archéologie de l'université de Bretagne Occidentale propose (sous réserve de modifications) la dernière conférence de l'année :

L'art en Armorique à l'époque de la Tène

le 20 Avril 2004

par Marie-Yvane Daire, chargée de recherche au C.N.R.S.

Cette conférences aura lieu le mardi 20 avril à 17 heures à l'amphithéâtre du Pôle Universitaire, en face d'Aquarive .

EXPOSITION Rémi Blanchard (1958-1993)

Musée des beaux-arts de Quimper ■ 28 mai – 31 août 2004



Sans titre, 1992, Huile sur toile, 89 x 130 cm Coll. Particulière

Rémi Blanchard (1958-1993) fut avec Robert Combas, Hervé di Rosa et François Boisrond l'un des initiateurs de la Figuration Libre, qui bouleversa le paysage de l'histoire de l'art dans les années 80 par l'irruption d'une figuration spontanée et joyeuse s'inspirant entre autres de la culture populaire, de la bande dessinée, des graffitis et de l'art brut.

Ce mouvement né de la rencontre entre de très jeunes artistes (ils sont alors âgés de 20 à 25 ans) devait connaître d'emblée un succès important auprès du public et des galeristes, à une époque marquée par la prédominance de ce qu'il est convenu d'appeler «l'art conceptuel», caractérisé par son austérité, son intériorité, et ne se livrant qu'avec l'appui de certaines clés. Les jeunes artistes de la Figuration Libre renouaient en quelque sorte avec l'immédiateté et la familiarité de l'image.

Parmi eux, Rémi Blanchard est une figure un peu singulière. Le peintre est en effet moins attiré par le monde vulgaire des mass-media ou de la bande dessinée que par l'univers des contes et des légendes. Il réalise dans les années 80 de grands formats et des dessins inspirés de l'art gestuel, de l'expressionnisme abstrait et des graffitistes américains, qu'il découvre lors d'un long séjour à New York. Rémi Blanchard puisera bientôt une autre forme d'inspiration dans l'imagerie (des images d'Epinal aux miniatures persanes), comme dans l'histoire de l'art (il admire Matisse entre tous). Des animaux – notamment le cerf dont l'artiste dira qu'il s'agit d'une forme d'autoportrait –, des personnages de contes, Aladin ou Shéhérazade, des figures de la mythologie tel Icare, peuplent ses tableaux. Ils sont mis en scène dans un univers où certains éléments simples reviennent de façon récurrente, placés là en une sorte de rébus évocateur du nomadisme et du rêve: la roulotte, la lanterne, mais aussi le livre, porteur d'autres voyages.

Ses tableaux brossés en larges aplats de couleurs chaudes, souvent cernés de noir, se veulent aussi l'évocation d'un bonheur quotidien: images de couples enlacés dans la contemplation d'un paysage, ou figés dans des scènes d'intimité: la lecture, le thé, l'arrangement d'un bouquet de fleurs. En arrière plan apparaissent la ville comme la campagne, avec pour motif un feu de cheminée ou la Tour Eiffel.



La Pêche miraculeuse, 1991 - Huile sur toile, 97 x 130 cm Coll. particulière

Rémi Blanchard fut l'élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Quimper où il devint l'ami de Bernard Lamarche-Vadel, qui devait être l'un des premiers à soutenir les jeunes artistes de la Figuration Libre, en organisant notamment en 1981 à Paris l'exposition fameuse «Finir en beauté».

La rétrospective organisée par le musée des Beaux-Arts de Quimper en collaboration avec le musée de l'abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne (où elle sera présentée à l'automne),

est le premier hommage rendu à l'artiste depuis sa disparition en 1993. Elle regroupera environ 80 œuvres provenant de collections publiques et privées, dont beaucoup de pièces inédites, et sera accompagnée d'une monographie publiée par les éditions d'art Somogy. L'Association des Amis de Rémi Blanchard, qui veille à la diffusion et à la connaissance de l'œuvre de l'artiste, reste à l'initiative de cette publication. Elle appelle d'autres recherches pour compléter le catalogue raisonné.

Nathalie Gallissot, Conservateur

Notre Conseil d'Administration

issu de l'Assemblée Générale

BAU Josiane
BERVAS Eliane
DEJEAN Annie
DIVANACH Martine
FEILLET Jacqueline
FROGER André
GETIN Hubert
GUEGUEN Jean-Pierre
GUILBAUD André
JEGOU Jacqueline
LANNUZEL Georges
LANNUZEL Monique
LE MAO Yves-Ronan
LE ROY Marguerite
MAGUERES Jeannine
MANDON Nadine
OCZKOWSKI Cécile
PETYST de MORCOURT Yvette
PICLET Le HENAFF A.-Yvonne
QUESTEL Guy
TECHER Pascale

Notre Bureau

Présidente :
Jacqueline FEILLET

Vice-Présidente :
Annie DEJEAN

Secrétaire :
Cécile OCZKOWSKI

Trésorière :
Jeannine MAGUERES

Trésorière-Adjointe :
Josiane BAU

Membres du Bureau :
Hubert GETIN
Jean-Pierre GUEGUEN
Monique LANNUZEL
(responsable de la Commission Voyages)
Yvette PETYST de MORCOURT
(responsable du Journal)



Le courrier des Amis du Musée

est une publication de l'association
des Amis du Musée des Beaux-Arts
de Quimper, réservée à ses adhérents.

Directrice de la Publication :
Jacqueline Feillet

Réalisation, impression :
Espace Associatif, Quimper

Dépôt légal : Avril 2004